

Vous prendrez bien un peu de CAFRE ?

CAFRE, vous connaissez ? Un futur partenaire pour l'enseignement agricole français suite à une mission de l'animateur réseau Irlande à l'automne 2024 et à la venue d'une délégation en mai 2025 de CAFRE en France.

CAFRE c'est l'équivalent de notre Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche en Irlande du Nord. Le système repose sur 3 établissements qui accueilleront à la rentrée 2025 près de 1 700 étudiants. CAFRE met aussi en œuvre des diplômes avec l'Université d'Ulster.

3 établissements d'accueil

Enniskillen Campus, c'est le campus le plus récent des trois. Construit en 1967, il a développé la filière équestre à partir de 1992. Ce Campus entretient des liens très forts avec des haras de renommée internationale, aussi bien en Irlande qu'aux USA, bien évidemment dans l'Etat du Kentucky, état de prédilection pour tous les amoureux des chevaux.

Loughry College of Agriculture and Food Technology est le plus ancien des campus. S'il a été fondé en 1907, il ne faut pas se fier à cette date, les halles technologiques sont de haute volée.

Greenmount College of Agriculture a lui été fondé en 1910 et se concentre sur l'agriculture, l'horticulture, la fleuristerie, l'entretien des pelouses sportives et les études vétérinaires. Il gère aussi une ferme expérimentale et une zone humide sur laquelle différentes techniques de régénération de la tourbière sont mises en œuvre. A noter qu'une étudiante du lycée agricole Edgar Faure à Montmorot,

dans le Jura, a effectué un stage sur cette tourbière cet été 2025.



Simulateurs chevaux à CAFRE – Enniskillen



L'étable à Greemount College, à droite la partie étable, au centre le poste de traite, à gauche la « pouponnière » pour les vaches et les jeunes veaux

Public et sponsorisé

Un point commun avec notre enseignement français, les apprenants sont âgés de 16 ans et plus (à la différence de la République d'Irlande et du réseau d'enseignement TEAGASC chez qui les apprenants sont plus âgés).

Le système d'enseignement CAFRE s'appuie sur des financements publics mais la part des mécènes et autres sponsors sont importants.

Pour la filière équine pas moins de 19 sponsors financent des bourses. En ce qui concerne la filière agricole et horticole, ce nombre s'élève à 18. Et enfin pour la filière alimentaire, les enseignement bénéficie de 14 sponsors.

Ces mécènes réservent systématiquement des places pour des stagiaires dans leurs structures, soit, attribuent des bourses aux apprenants et ce même si la plupart des étudiants à CAFRE sont éligibles à une bourse d'étude gouvernementale pour faire face aux coûts de la vie étudiante, à condition d'être un résident nord irlandais.

Les élèves et étudiants sont accompagnés par différents services présents dans chaque campus.

Le *Student Services and Residential Support Teams* permet la bonne insertion des élèves et étudiants dans leur nouvel environnement. La Residential Team aide aussi les internes à changer de docteur référent si leur lieu de résidence familiale est distant de plus de 15 km. Ce service accompagne aussi les internes et étudiants lors de la prise de rendez-vous médicaux.

Les étudiants, à besoins spécifiques, doivent se faire connaître auprès du *Student Support Officer* le plus rapidement possible pour que des choses soient mises en place dans l'accompagnement de ces élèves. Il n'existe pas d'accompagnant d'élèves en situation de handicap (AESH) pour accompagner au

quotidien les apprenants.

Les aménagements se limitent à la *Counseling service*. Les étudiants peuvent avoir accès à un service d'aide 24/24 et 7j/7 soit en présentiel soit en ligne. Les besoins des étudiants deviennent plus complexes, notamment en termes d'accompagnement psychologique, comme le recours croissant aux animaux de soutien thérapeutique.

Du côté de la vie étudiante, des élections de représentants ont lieu chaque année. Les élus siègent au *Students Representative Council (SRC)*. Le SRC organise des activités extrascolaires et apporte son soutien lors de levée de fonds d'associations locales confirmant ainsi l'implication des établissements de formation sur leur territoire.

Coup de coeur technologique



Visite de l'atelier de transformation EPL Bourg par la délégation CAFRE, mai 2025

En mai 2025, deux personnels de CAFRE, dont Deirdre Cooper en charge des relations internationales, ont effectué une mission de quelques jours en France qui leur a permis de visiter plusieurs établissements français, le lycée agricole de Contamines sur Arve, le lycée de Lons le Saunier Mancy, le lycée agricole La Barotte pour la partie équine ainsi que

celui de Bourg-en Bresse et d'ENILEA de Poligny pour la partie transformation alimentaire. Nos amis nord-irlandais ont été enthousiasmés par les plateaux technologiques dont disposent les lycées d'enseignement professionnel agricole. Ils ont eu un vrai coup de coeur pour les établissements de Bourg-en-Bresse et de l'ENILEA et ont déjà acté leur retour en France dès l'automne 2025 dans ces établissements pour jeter les bases de partenariats entre ces établissements français et l'établissement de Loughry College of Agriculture.

De belles perspectives de partenariat en vue, dans un premier temps dans le domaine de la transformation alimentaire puis dans un deuxième temps dans le domaine équin.

To be continued...

Contact : Frédéric Measure, animateur du réseau Royaume-Uni-Irlande de l'enseignement agricole, frederic.measure@educagri.fr

How is French agricultural teaching?

C'est dans le cadre de l'accord institutionnel de 2023 que 5 enseignants irlandais ont effectué une

mobilité de 5 jours en France du 13 au 17 mai 2025.

Les 5 enseignants et enseignantes sont issus dans différents « COLLEGES » du réseau TEAGASC : Kildalton, Clonakilty, Dublin, Pallaskenry et Ballyhaise. Dans la République d'Irlande, il y a 7 établissements qui mettent en œuvre uniquement des formations agricoles.



Lors de leur séjour en France, nos collègues irlandais ont pu visiter les lycées

agricoles de Quétigny, Plombières lès Dijon, Bourg en Bresse, Lons-le-Saunier Mancy et Montmorot. Chaque Établissement d'enseignement agricole a eu à cœur de présenter ses formations et ses infrastructures. Cela a permis à nos partenaires de découvrir le métier de Conseiller Principal d'Education (CPE) qui n'existe pas en Irlande. Les étudiants « pointent » à leur arrivée dans leur établissement et les enseignants « Ne font pas d'appel ».

Ce qui a été apprécié c'est l'existence d'appels à chaque heure, la présence des CPE et des Assistants d'éducation gage pour nos collègues de moins d'absentéisme comparé au système Irlandais. Autre découverte pour eux, le fait que les exploitations ou ateliers de transformation doivent dégager des revenus, obligation qui n'existe pas dans le réseau des établissements TEAGASC. Ce qui a marqué, c'est aussi

l'impression que les exploitations des établissements agricoles français visent plus la qualité que la quantité, pour eux cela est aussi sans doute le résultat de l'obligation d'avoir des revenus propres pour les exploitations. Le concept de fruitières à Comté ou viticoles avec une proximité entre production et transformation, avec au centre du système les exploitants agricoles, fut une agréable découverte. En Irlande, les agriculteurs sont aussi regroupés en coopératives mais le nombre d'adhérents est beaucoup plus élevé que dans celui des fruitières. Le lieu de transformation peut être très éloigné du lieu de production.



Nos collègues irlandais se sont aussi particulièrement montrés très intéressés par les possibilités d'aide aux



élèves et étudiants avec besoins spécifiques, notamment la présence d'accompagnants d'élèves en situation de handicap (AESH) dans les cours. La présence d'ateliers de transformation dans les établissements d'enseignement professionnel agricole a aussi été une vraie découverte car le système d'enseignement TEAGASC n'est que productif.

Les enseignants sont repartis ravis de cette expérience et vont encourager leurs collègues à candidater pour de prochaines mobilités entrantes en France. Leur mobilité était financée par Erasmus+, un programme qu'a bénéficié TEAGASC cette année scolaire pour la première fois, grâce en partie à nos échanges et partages de pratiques « Erasmus ».

A noter que lors de la visite de l'établissement agricole de Bourg-en-Bresse, le Chargé des Affaires Agricoles de l'Ambassade d'Irlande à Paris, M. Gobl, était présent. Cela lui a permis de mieux appréhender notre système de formation. Une expérience intéressante pour lui qu'il souhaite renouveler dès cette fin d'année scolaire lors de la visite d'une autre délégation irlandaise de l'établissement basé à Gurteen, Comté de Tipperary fin juin 2025 dans l'établissement de Lons-le-Saunier Mancy pour découvrir la filière équestre.

Contact : Frédéric Measure, animateur du réseau Royaume-Uni / Irlande de l'enseignement agricole, frederic.measure@educagri.fr

Un an de partenariat institutionnel teinté d'émeraude

Une mission institutionnelle marque une année de coopération et dresse un premier bilan sur la mise en place de l'accord signé entre le ministère français en charge de l'enseignement agricole avec

le Teagasc irlandais, basé sur des objectifs d'échanges et de mobilités.

Il y a un an, un accord de partenariat entre les systèmes d'enseignement Irlandais Teagasc et Français était signé. L'objectif était de développer et structurer des échanges sur le long terme entre établissements et permettre des mobilités entrantes et sortantes de personnels, y compris les enseignants stagiaires de l'ENSFEA, ainsi que des apprenants. Après un an de fonctionnement, il était temps, conformément à l'accord signé en présence des deux ministres de l'Agriculture à l'époque, de faire un premier bilan ce jeudi 5 décembre 2024.

La DGER était représentée par Philippe Renard, chef du BRECI et Frédéric Mesure, animateur réseau Irlande. Héloïse Pestel, Chargée des Affaires Agricoles et le Chargé de l'Education et de l'Enseignement Supérieur complétaient la délégation française. Côté Irlandais Louise Byrne, Deputy Chief Inspector at the Department of Agriculture, Food and the Marine, Anne Marie Butler, Head of Education Teagasc, Dr Stan Lalor, Teagasc Head of Knowledge Transfer, John Mulhern, Principal of College of Amenity Horticulture, Dublin, Frank Murphy, Teagasc Head of Curriculum Development and Standards Unit composaient la délégation irlandaise rejointe en visioconférence avec le Chargé des Affaires Agricoles de l'Ambassade d'Irlande à Paris.



Après une visite



te des installations du centre TEAGASC d'Ashtown, il était temps de dresser un premier bilan. Beaucoup de positif, cinq des sept établissements d'enseignement agricole irlandais ont

accueilli des français en mobilité et des liens de jumelage inter établissements sont en cours. Suite à notre soutien, Teagasc dispose maintenant d'un financement Erasmus+ et grâce à notre partenaire irlandais. Nous avons un accès direct à l'association nationale irlandaise des entreprises d'aménagements paysagers, ce qui facilite le placement en stage de stagiaires BTS dans des compagnies privées.

Toutefois, il reste encore du travail à accomplir : susciter l'envie de mobilité en France pour les étudiants Irlandais qui, à ce jour, sont plus tentés de faire leur stage en Nouvelle Zélande, trouver une façon de permettre à nos apprenants mineurs de pouvoir faire leur stage en Irlande, créer des liens entre classes de lycée et classes avec option agriculture dans les lycées irlandais...

Lors de nos échanges, plusieurs pistes ont été évoquées : faire la promotion de l'enseignement agricole français dans les établissements irlandais directement auprès des étudiants, notamment lors des visites de l'animateur réseau, essayer de renforcer des liens directs avec les agriculteurs, accueillir dès mars 2025 une délégation de personnels Teagasc, contribuer à mettre en place une délégation d'étudiants irlandais pour qu'ils viennent découvrir l'enseignement agricole français ainsi que des exploitations françaises. D'autres pistes de partenariat ont aussi été évoquées notamment travailler sur des mobilités hybrides dans le domaine horticole et aménagement paysager avec le College of Amenity Horticulture – Dublin.

Le mot de la fin est revenu à Louise Byrne du Ministère de l'Agriculture Irlandais nous invitant à ne pas négliger dans nos échanges la dimension d'ouverture culturelle. Prochaine réunion du comité de suivi binational en 2025 en France.



Et pour conclure cette journée, un temps d'échange sur l'agriculture a eu lieu en soirée à l'Alliance Française de Dublin, la deuxième plus grande en taille en Europe derrière celle de Bruxelles. Ce temps

d'échanges a permis un aperçu croisé de l'agriculture et des défis relevés par les agriculteurs dans nos deux pays ainsi qu'une rapide présentation de notre enseignement agricole et du partenariat franco-irlandais.

Crédit photographie Photo de tête : Banque d'images Pexels, Paysage d'Irlande, Thomas Balabaud

Contact : Frédéric Mesure, animateur Royaume Uni et Irlande de l'enseignement agricole, frederic.mesure@agriculture.gouv.fr

Tour de France des Ovinpiades mondiales

La France a accueilli la 3ème Coupe du Monde des Jeunes Bergers du samedi 25 mai au samedi 1er juin 2024 et tous ont découvert l'emblématique Bergerie Nationale pour connaître le podium des 3 meilleurs jeunes bergers du monde.

Après 10 ans d'absence, la France relance les Ovinpiades mondiales. Une quinzaine de délégations étrangères ont participé à la 3ème « Coupe du Monde des Jeunes Bergers ». Ainsi une trentaine de jeunes âgés de 18 à 26 ans, suivant une formation agricole ou déjà en activité, se sont disputé le

titre de Meilleur Jeune Berger du Monde du 25 mai au 1er juin 2024 dans un format itinérant.

Après avoir été accueillis à Paris, tous les compétiteurs ont embarqué dans un bus vers le Limousin, l'Aveyron, l'Auvergne, la Bourgogne et la Bergerie Nationale de Rambouillet pour découvrir la diversité de l'élevage ovin français. Ils ont retrouvé les épreuves mythiques des Ovinpiades nationales et quelques nouveautés comme la tonte et la pose de clôture mobile en quad.

Un concours français devenu mondial

En France, dans les prochaines années, plus d'1 éleveur de brebis sur 2 partira à la retraite.

C'est dans un contexte de revalorisation de cette filière qu'INTERBEV Ovins et l'ensemble de la filière ovine organisent les Ovinpiades des Jeunes Bergers depuis 2005, que les Championnats Européens sont organisés annuellement et qu'après 10 ans d'absence, les Ovinpiades mondiales font leur retour en France.

La 1^{ère} Coupe du monde des jeunes bergers a été organisée en 2011 par la Nouvelle Zélande (à Oamaru). L'année suivante, les professionnels ovins ont décidé de fonder l'Association Internationale pour créer un réseau dynamique de la formation agricole, favoriser les échanges entre les jeunes et l'installation de futurs éleveurs de brebis.

La 2^{ème} coupe du monde a été organisée par la France, en 2014 lors du Sommet de l'élevage en Auvergne.

Le Championnat au niveau Européen est lui organisé chaque année lors de la finale nationale des Ovinpiades au Salon International de l'Agriculture.

Aux 4 coins du monde, susciter des vocations et

échanger

Lors de ce concours le métier d'éleveur de brebis dévoile ses atouts pour susciter des vocations. En effet, tout comme la France, d'autres pays sont confrontés aux mêmes difficultés de renouvellement des éleveurs de brebis.

En organisant la Coupe du Monde des Jeunes Bergers, l'Association Internationale des Ovinpiades vise à favoriser les échanges autour du thème de la formation. D'autres actions sont proposées aux jeunes comme des bourses « coup de pouce » pour des stages individuels en production ovine ou des voyages d'études filière dans les pays moutonniers de l'Union européenne : Royaume-Uni, Irlande, Europe de l'Est, Italie, Espagne, etc...

Les objectifs et intérêts de ces stages et voyages sont multiples : susciter l'intérêt des jeunes pour l'élevage ovin, découvrir et apprécier les modes de pratique des professionnels des filières ovines d'autres pays tous secteurs confondus, connaître les modes d'enseignement sur la thématique ovine chez les voisins européens, constituer un « carnet d'adresses » européen de la filière ovine...

Près de 500 jeunes ont déjà pu bénéficier de ces fonds par le passé. En relançant les Ovinpiades mondiales, la France a souhaité également relancer ce dispositif d'échange.

14 pays vivent une semaine de compétition et + encore



L
a
F
r
a
n
c
e
a
i
n
v
i
t
é
d

es nations à forte tradition moutonnaire du globe. L'Argentine, l'Arménie, l'Australie, la Belgique, le Bénin, le Canada, le Chili, la Côte d'Ivoire, l'Espagne, l'Irlande, le Pérou, le Royaume-Uni et le Togo ont répondu à l'appel !

Au cours de la dernière semaine de mai 2024, 14 pays ont été représentés par 29 candidats. Les délégations sont composées de 2 jeunes – filles et garçons – entre 18 et 26 ans (en formation agricole ou en activité depuis moins d'un an) et d'un accompagnateur, et elles se sont disputées le titre de Meilleur Jeune Berger du Monde.

Les réseaux Europe et International de la DGER se sont fortement mobilisés pour identifier, organiser et / ou accompagner en particulier les délégations issues des continents africain (Bénin, Côte d'Ivoire, Togo), américain (Argentine, Chili, Pérou, Québec) et européen (Arménie, Belgique, Espagne, Irlande, Royaume – Uni).

Par ailleurs, certaines délégations sont arrivées une semaine en amont de l'événement et sont allées visiter des établissements agricoles (Benin, Chili, Côte d'Ivoire et Togo)

et d'autres restent une semaine après l'événement (Argentine, Pérou).

La France était représentée par Iris et Benoît, meilleurs jeunes bergers 2024 sélectionnés le 24 février 2024 lors de la finale nationale des Ovinpiades au Salon International de l'Agriculture à Paris.

5 départements traversés, 6 épreuves...

Afin de faire découvrir la diversité de l'élevage de brebis, il a été choisi de réaliser une compétition itinérante mêlant épreuves, visites et échanges.

Les Ovinpiades des Jeunes Bergers sont une invitation à découvrir le métier d'éleveur de brebis de l'intérieur, à travers des gestes concrets. La compétition mondiale poursuit la tradition en reprenant les épreuves mythiques de la finale nationale, mais pimente l'expérience en ajoutant 2 nouvelles épreuves emblématiques : la tonte et la pose de clôture en quad.

And the winners are...



- Benoît, représentant la France, à la première place,
- Gaby, représentant l'Australie à la deuxième place,
- Iris, représentant la France à la troisième place.

Pour connaître le [palmarès complet](#), en savoir plus sur la [notation par épreuve](#)

Opportunités pour l'enseignement agricole

Au-delà de la compétition, cet événement est une opportunité pour valoriser l'engagement de l'Enseignement agricole dans la promotion de la filière ovine, de mettre en avant la priorité accordée à l'insertion professionnelle des apprenants formés dans l'Enseignement agricole et la volonté de contribuer ainsi au renouvellement des générations dans le secteur agricole. Surtout, l'ampleur de ce concours met en avant la dimension européenne et internationale dans la formation des futurs agriculteurs ainsi que l'ouverture des établissements agricoles français qui se concrétise à travers l'accueil d'apprenants étrangers.

L'action des réseaux Europe et International de l'enseignement agricole se sont fortement mobilisés aux côtés des organisateurs des Ovinpiades pour faire venir leurs partenaires et contribuer ainsi à renforcer la présence des délégations étrangères en provenance des continents européen, africain et sud-américain.

Sur ce dernier point, cet événement est l'occasion de renforcer ou de construire des partenariats ou des actions mises en œuvre par les établissements d'enseignement et de formation agricoles.

Le pastoralisme : entre formation et profession

Le réseau Afrique de l'Ouest a invité 3 équipes – Bénin, Côte d'Ivoire, Togo – à participer aux Ovinpiades mondiales organisées par Inn'ovin . Chaque équipe était accompagnée d'un représentant des Fédérations nationales des communes pastorales (FNCP), faisant ainsi le lien entre la formation et

la profession.

Une préparation spécifique aux Ovinpiades a été organisée dans chacun des 3 pays, d'une part in situ avec les accompagnateurs, auprès d'éleveurs et de centres ovins, d'autre part à distance avec des lycées agricoles français de 3 régions différentes réputées pour leur production ovine (PACA, Occitanie, Normandie) avec partage de conseils, documents, photos et vidéos, et en lien avec la profession ovine locale.

Du projet FSPI aux Ovinpiades

La délégation péruvienne était composée des représentants de deux établissements identifiés dans le cadre d'un projet FSPI sur l'Alimentation durable, mis en œuvre entre 2022 et 2023. Lors de ce projet, 3 établissements péruviens avaient été identifiés et mis en relation avec 3 établissements français.

S'entraîner avec le vice-champion 2024 !

La délégation chilienne venait d'un établissement du sud de la Patagonie (Coyaique), nouveau partenaire du réseau Chili identifié lors du dernier forum franco-chilien de l'enseignement agricole organisé en 2022. C'était donc l'occasion pour cet établissement de faire venir en France pour la première fois des apprenants et de concrétiser le partenariat naissant. La délégation chilienne est arrivée en amont des Ovinpiades et a été reçue par l'EPL de Nevers et l'EPL de Fontaines, où ils ont rencontré le vice-champion 2024 pour un entraînement.

Opportunités de développer les partenariats

La délégation argentine était issue de la province de Santa Cruz (en Patagonie) et c'est le résultat d'un travail conjoint avec l'Institut national de l'Enseignement technique (INET) d'Argentine, qui répondait à la volonté d'identifier des provinces en lien avec le principal acteur de la formation professionnelle en Argentine (l'INET) avec lesquelles mettre

en œuvre des partenariats entre établissements de ces provinces et les établissements agricole français. Après les Ovinpiades, ils ont été accueillis par le Lycée agricole Jean Errecart, l'EPL de Pau et l'EPL de Castelnaudary afin de découvrir, toujours en lien avec la filière ovine, les acteurs de la formation et le secteur professionnel.

Côté Europe

Parmi une dizaine d'établissements ibériques, l'école des bergers d'Andalousie (Escuela de pastores de Andalucia), à Grenade, a été sélectionnée pour participer à ce concours, en raison de son dynamisme, de sa réactivité et de sa volonté de développer des coopérations. Les candidats ont été rencontrés par l'animateur des réseaux Espagne/Portugal dans les estives de la Sierra Nevada en décembre 2023. Les projets de mobilités et de partenariats envisagés avec la Direction de l'école seront ensuite travaillés au bénéfice des jeunes espagnols et des jeunes français.

Le prochain rendez-vous des Ovinpiades sera européen, en direct du SIA 2025 et on espère que le format international n'aura pas une trêve de 10 ans avant confronter à nouveau les cultures pastorales de chaque pays de tradition d'éleveurs d'ovin.

Contacts : Paul Ménard et Vincent Vanberkel, coordonnateurs des concours des jeunes internationaux pour l'enseignement agricole (+ demander les coordonnées des animateurs de réseaux des pays correspondants), paul.menard@educagri.fr et vincent.vanberkel@educagri.fr



Bergerie Nationale de Rambouillet



Épreuve de la Tonte













Épreuve de pose de clôture



Candidats Argentins



Candidats Canadiens



Candidats Péruviens



Candidat Arménien



Candidats Béninois



Candidats Ivoiriens



Candidats Togolais



Candidats Australiens



Candidats Belges



Candidats Français



Candidats Italiens



Candidats Espagnols



Candidats du Royaume-Uni



Remise des Prix



Délégations de l'Afrique de l'Ouest



Visite parisienne



Ovinpiades mondiales 2024